

CARTER Michael G.
*Sibawayhi's Principles. Arabic Grammar
 and Law in Early Islamic Thought*

Atlanta, G., Lockwood Press
 2016, 273 p.
 ISBN: 978-1937040581

Michael G. Carter n'est plus à présenter. Il est LE spécialiste occidental de *Sibawayhi* (m. 180/796?), lui-même auteur du *Kitāb, Le Livre*, plus ancien texte de grammaire à nous être parvenu, auxquels il a consacré une grande partie de sa carrière⁽¹⁾. M. Carter présente ici l'édition corrigée et mise à jour de sa thèse de doctorat, *A Study of Sibawayhi's Principles of Grammatical Analysis* soutenue en 1968 dans la prestigieuse Cambridge University. L'auteur est du reste celui d'un autre ouvrage consacré à *Sibawayhi*, ce dernier, en tant que thème de recherche, faisant florès depuis quelques années dans le domaine de l'histoire de la tradition linguistique arabe⁽²⁾.

L'ouvrage, ce qui constituera une remarque positive, est d'une grande sobriété. Il se compose d'une préface des éditeurs (p. vii), de la préface originelle à la thèse (p. ix-x) et de la préface de l'A. à la présente édition (p. xi). On appréciera, notamment, le souci de transparence que l'auteur exprime ainsi « As for my frequent intemperate critical outbursts, there was nothing to be done except to apologise in situ and leave them as they stand, to be a lesson to others ».

(1) Pour une bibliographie de l'auteur, voir Edzard, Lutz et Watson, Janet (ed.), *Grammar as a Window onto Arabic Humanism: A collection of articles in honour of Michael G. Carter*, Harrassowitz, Wiesbaden, 2006 ainsi que celle publiée en 2008 dans un numéro spécial de *Journal of Arabic and Islamic Studies*.

(2) Sans parler de l'innombrable littérature d'expression arabe qu'il est possible de trouver, notamment sur un site comme *Academia* avec le compte "Sibawayhi Studies", véritable banque de donnée concernant l'auteur du *Kitāb*, je mentionnerai ici, entre autres ouvrages récents (sans citer les articles), Carter, Michael G., *Sibawayhi*, Oxford University Press, Oxford, coll. "Makers of Islamic Civilization", 2004; Sara, Solomon I., S. J., *Sibawayhi on ʿImālāh 'Inclination': Text, Translation, Notes and Analysis*, Edinburgh University Press, Edimburgh, 2007; Baalbaki, Ramzi, *The Legacy of the Kitāb: Sibawayhi's Analytical Methods within the Context of the Arabic grammatical theory*. E. J. Brill, Leyde, coll. "Semitic Studies in Language and Linguistics" 51, 2008; Marogy, Amal Elesha, *Kitāb Sibawayhi. Syntax and Pragmatics*, E. J. Brill, Leyde - Boston, coll. "Semitic Studies in Language and Linguistics" 56, 2010; Marogy, Amal Elesha (ed.), *The Foundations of Arabic Linguistics. Sibawayhi and Early Arabic Grammatical Theory with a foreword by M.G. Carter*, E. J. Brill, Leyde - Boston, coll. "Studies in Semitic Languages and Linguistics" 65, 2012; Marogy, Amal Elesha et Versteegh, Kees (eds.), *The Foundations of Arabic Linguistics II. Kitāb Sibawayhi: Interpretation and transmission*, E. J. Brill, Leyde, coll. "Studies in Semitic Languages and Linguistics" 83, 2015.

Le texte d'origine est donc laissé quasiment tel qu'il fut soutenu devant son jury de thèse à l'exception de quelques coquilles corrigées et de quelques coupures de paragraphes jugés trop longs afin de les alléger. La pagination d'origine est reproduite dans le corps de texte entre crochets droits. Les parties du texte originel, bénéficiant d'*addenda* sont indiquées par des appels de notes sous forme de lettres en exposant entre parenthèses, le plus généralement de a à c, et plus rarement de d (5 reprises) à e et f (une seule fois dans les deux cas). L'*addendum* est alors à rechercher à la fin du chapitre et se compose de la pagination originelle et de l'appel de note.

Enfin, l'A. produit tout naturellement deux bibliographies : celle de la thèse elle-même (p. 247-252) et celle des travaux cités dans les *addenda* (p. 252-259), ajoutant ainsi 205 références aux 157 initiales. Le tout est suivi d'un index des termes arabes et des noms propres (p. 261-271), d'un index des citations coraniques (p. 272) et poétiques (p. 273). Les index renvoient à la pagination d'origine.

L'ouvrage se compose donc des sept chapitres d'origine : chap. 1. The Background of the *Kitāb* (p. 1-34), chap. 2. The State of *Kitāb* Criticism (p. 35-67), chap. 3. Grammar and Law (p. 69-110), chap. 4. "Grammar" and "*naḥw*" (p. 111-146), chap. 5. The Principles and Criteria of the *Kitāb* (p. 147-190), chap. 6. Twenty Dirhams (p. 191-219), chap. 7. In Conclusion (p. 221-246). Pour la plupart, ces chapitres ont servi de base aux publications que nous connaissons de l'A. depuis 1971⁽³⁾. Les spécialistes ne découvriront donc ici rien qu'ils ne connaissent déjà. Pour autant, l'ouvrage n'est pas une simple redite ! Si, par souci d'honnêteté intellectuelle, le texte originel n'a été modifié que le moins possible, les ajouts, commentaires, précisions et corrections apparaissent bel et bien sous forme d'*addenda* originaux à la fin de chaque chapitre. Les sept chapitres dont la conclusion, sont donc tous suivis d'un

(3) Ainsi, le chap. 3 forme la base de Carter, Michael G., « Les origines de la grammaire arabe », *Revue des Études Islamiques*, 40/1, 1972, p. 69-97; le chap. 4 forme la base du même article mais aussi de Carter, Michael G., « An Arab grammarian of the eighth century A. D.: A Contribution to the History of Linguistics », *Journal of the American Oriental Society*, 93/2, 1973, p. 146-57, de même que de Carter, Michael G., « Language Control as People Control », *Al-Abhath*, 31, 1983, p. 76-84 et de Carter, Michael G., « The Ethnical Basis of Arabic Grammar », *Al-Karmil*, 12, 1991, p. 9-22; le chap. 5 est la base de Carter, Michael G., « An Arab grammarian of the eighth century A. D.: A Contribution to the History of Linguistics », *Journal of the American Oriental Society*, 93/2, 1973, p. 146-57; et le chap. 6 celui de Carter, Michael G., « 'Twenty Dirhams' in the *Kitāb* of Sibawayhi », *Bulletin of the School of Oriental and African Studies*, 35/3, 1972, p. 485-96 et de Carter, Michael G., p. 53-66 « The Term *sabab* in Arabic Grammar », *Zeitschrift für Arabische Linguistik*, 15, 1985, p. 53-66.

résumé (originellement placés à la fin de la thèse) et d'*addenda* qui, aux yeux des spécialistes, donnent justement toute la valeur à cet ouvrage: Michael Carter y résume les grandes avancées opérées depuis 1968 en relation avec le thème abordé, présente succinctement les travaux d'autres chercheurs, complète, corrige ses propres données et ses propres vues ou en améliore la présentation.

Ce qu'il est dès lors intéressant c'est de rappeler que le cœur de cet ouvrage vient alimenter la *querelle* sur l'origine de la grammaire arabe et donc sur son autonomie ou son hétéronomie. L'auteur fait en effet partie de ceux qui récusent l'origine étrangère (et grecque notamment) de cette tradition grammaticale⁽⁴⁾, indiquant qu'aucune preuve ne vient étayer une quelconque trace exogène, au contraire d'autres savants pour qui le rôle éventuel qu'aurait pu jouer la civilisation et/ou la tradition linguistique grecque n'est pas à exclure⁽⁵⁾. Selon L'A., en l'absence de preuve irréfutable d'un emprunt à une autre tradition

grammaticale et particulièrement au grec, les principes de la grammaire arabe sont donc à chercher au sein même de l'arabe, mais du côté des sciences légales (chap. 3) et *naḥw* n'est alors pas l'équivalent du *téchnè grammatikè* grec (chap. 4). Tout l'intérêt de l'ouvrage est de permettre la lecture de cette thèse (car il en s'agit bien d'une) et d'en donner à voir les évolutions intellectuelles, les amendements, la multitude de travaux qu'elle a suscités chez d'autres chercheurs et l'élaboration d'une *disputio* intellectuelle féconde⁽⁶⁾ qu'il n'y a pas ici lieu de trancher.

Manuel Sartori

Aix-Marseille Université, CNRS, IEP,

IREMAM

Aix-en-Provence, France

(4) Cf. entre autres Elamrani-Jamal, Abdelali, *Logique aristotélicienne et grammaire arabe (étude et documents)*, Librairie philosophique J. Vrin, Paris, coll. "Études musulmanes", 1983; Fleisch, Henri, « Esquisse d'un historique de la grammaire arabe », *Arabica*, 4/1, 1957, p. 1-22; Troupeau, Gérard, « La logique d'Ibn al-Muqaffa' et les origines de la grammaire arabe », *Arabica*, 28/2-3, 1981, p. 242-50, [En ligne: [10.1163/157005881X00249](https://doi.org/10.1163/157005881X00249)]; Troupeau, Gérard, « Nahw », dans C. E. Bosworth et al. (éds.), *Encyclopédie de l'Islam (E12)*, E. J. Brill, Leyde & New York, 13 tomes, t. VII, 1993, p. 913-15; Hamzé, Hassan, « Terminologie grammaticale arabe et terminologie linguistique moderne », *Synergies Tunisien*, 2, 2010, p. 39-54.

(5) Cf. entre autres Goldziher, Ignaz. 1878. *A nyelvtudomány történetéről az araboknál*. Amsterdam Studies in the Theory and History of Linguistic Science. Series III – Studies in the History of the Language Sciences. Volume 73.; translated by Kinga Dévényi and Tamás Iványi. 1994. *On the History of Grammar Among the Arabs. An Essay in Literary History*. John Benjamins: coll. "Amsterdam Studies in the Theory and History of Linguistic Science. Series III - Studies in the History of the Language Sciences. Volume 73", p. 5; Merx, Adalbert, *Historia artis grammaticae apud Syros*, F. A. Brockhaus, Leipzig, 1889; Merx, Adalbert, « L'origine de la grammaire arabe », *Bulletin de l'Institut Égyptien*, 2, 1891, p. 13-26; Rundgren, Frithiof, « Über den griechischen Einfluss auf die arabische Nationalgrammatik », *Acta Societatis Linguisticae Upsaliensis*, Nova Series 2/5, 1976, p. 119-44; Lecerf, Jean, « La transcendance du langage de l'Antiquité à nos jours en passant par le Monde arabe médiéval », *Studia Islamica*, 12, 1960, p. 5-27; Versteegh, Kees, *Greek Elements in Arabic Linguistic Thinking*, E. J. Brill, Leyde, 1977; Versteegh, C. H. M., « Hellenistic Education and the Origin of Arabic Grammar », *Progress in Linguistic Historiography*, E. F. K. Koerner et Robert H. Robins (dir.), 1980, p. 333-44; Versteegh, Kees, « Borrowing and Influence: Greek Grammar as a Model », dans Pierre Swiggers et Alphons Wouters (éds.), *Le langage dans l'Antiquité*, Peeters, Leuven, 1990, p. 197-212; Baccouche, Taieb et Mejri, Salah, « Norme grammaticale et description linguistique: le cas de l'arabe », *Langages*, 167/3, 2007, p. 27-37, [En ligne: <http://www.cairn.info/revue-langages-2007-3-page-27.htm>].

(6) Pour une vue abrégée de celle-ci, voir ce qu'en disent Kinga Dévényi et Tamás Iványi dans Goldziher, Ignaz. 1878. *A nyelvtudomány történetéről az araboknál*, op. cit., p. 65 et Lagrange, Frédéric, « Compte rendu de *The Early Islamic Grammatical Tradition* » de Ramzi (éd.) Baalbaki, Ashgate, Aldershot (2007), 365 p. Prix: £85 » *Arabica* 57/4, 2010, p. 511-14, p. 512, résumant diverses contributions pro- et anti-.